

Par Anne Marie Boutin \*

Au-delà des objets qu'il nous donne à voir, et qui ne sont qu'un prétexte, c'est à une réflexion sur le métier de designer que Jean-Baptiste Sibertin-Blanc nous invite.

Parce qu'il a su saisir les opportunités qui lui étaient offertes de travailler dans des pays que l'évolution de la technologie n'a pas encore trop écarté de leurs racines, il a mesuré l'importance du contexte social, culturel, géographique et physique sur la création et l'innovation.

Sensible aux matières, il a aidé des artisans à dépasser leur relation traditionnelle aux matériaux des lieux qu'ils habitent, à en découvrir de nouvelles utilisations sans en perdre la richesse, et à s'acheminer ainsi vers une modernité qui respecte leur identité et leur culture.

En France, il porte un regard nouveau sur les entreprises et les "pays" dont la culture est restée enracinée autour d'une forme particulière de travail de la matière. Son approche devrait contribuer à tisser des liens entre l'artisanat et les différentes formes d'industrie que la rapidité de l'industrialisation a souvent brutalement séparés. Elle ouvre un large champ d'intervention aux designers.

dans le catalogue de l'Exposition La Matière des lieux, Jean-Baptiste Sibertin-Blanc. École nationale supérieure de création industrielle, Paris (du 17 au 29 avril 199)

\* Anne Marie Boutin, agrégée de mathématiques, normalienne, diplômée de psychologie sociale et de l'enfant, magistrate honoraire à la Cour des comptes, incarnera pour très longtemps le rôle d'ambassadrice du design français dans tout ce qu'il a de plus transversal, de ces créations qui constituaient pour elle à la fois le moteur de l'innovation et le principe essentiel d'humanisation des technologies. Elle fut de 1984 à 1992 directrice et présidente de L'Ensci-Les Ateliers où elle me remis mon diplôme en 1987.